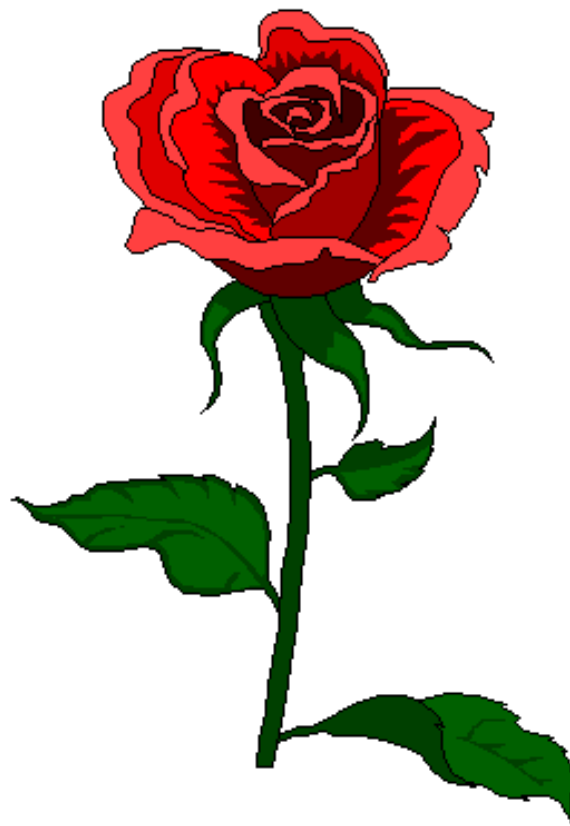

COMMUNICATIONS SPIRITES



Une âme peut se dire généreuse quand elle prend plus de plaisir à donner qu'à recevoir

Sélection 1997
LIVRET N° 4

Centre spirite lyonnais Allan Kardec
23, rue Jeanne Collay
69500 Bron

Communications reçues année 1997

Préambule

Ce fascicule est une sélection de communications spirituelles reçues dans notre centre au cours de l'année 1997.

Cette initiative atteindra son but dans la mesure où chacun appréciera dans ces textes concis mais néanmoins plein de sens, ce qui se passe dans le monde spirituel, eu égard à notre humanité actuelle, et au travail auquel tout spirite digne de ce nom se doit de réaliser.

Nous n'avons mentionné aucun nom des Esprits qui se sont communiqués selon leur propre demande. Nous n'avons également fait aucun mention des noms des médiums ayant servi de canal pour transmettre ces communications, les médiums ne sont, comme les spirites le savent, que des intermédiaires qui n'ont aucun mérite personnel dans l'œuvre émanant du monde spirituel.

25 Janvier 1997

Devant mes yeux, un navire, beau, qui donne une impression de puissance, prêt à partir. Il m'est dit : "Il n'est pas de voie aventureuse au marin qui, d'une main sûre, va mener son bâtiment à bon port. Il en aura choisi le cap, étudié la route, aura su s'entourer d'un équipage dont il connaîtra les éléments et à qui il pourra confier les tâches adéquates. Il aura étudié la route, les étapes et les escales car il est nécessaire que lui sache aussi ce qu'il peut proposer et demander aux hommes. Il aura assuré tout ce qui est nécessaire à la vie de son navire afin que l'on puisse avoir confiance en lui et que, minimisant les aléas de la route, il puisse y faire face si besoin était. Parfois, au cours d'un moment difficile, il se peut que certains en difficulté, veuillent renâcler ou renoncer, mais là encore, avec à propos, il saura rassurer et rassembler afin que tous continuent. Et puis, arrivés à bon port, les uns et les autres sauront distribuer ce que le navire apportera, sauront semer autour d'eux.

Tout ceci, Frères et Sœurs, n'est bien sûr qu'une image, mais, c'est ainsi que vos sociétés devraient fonctionner, c'est ainsi que les chefs des nations devraient agir avec les peuples dont ils ont la responsabilité ; il n'en demeure pas moins que nous qui sommes là, veillant sur vous, agissons sur leurs esprits pour les orienter au mieux de leurs possibilités.

Nous sommes avec vous, quelle que soit la route à suivre, que vos pensées viennent à nous peu ou prou afin que vous vivez en paix, en vous inspirant le moyen de vivre en paix. Pour ceux qui croient en nous, pour ceux qui élèvent leurs pensées, pensez aussi à la force de la prière, à la volonté du bien. Paix en vous et sur votre terre".

26 Janvier 1997

Ce travail qui vous est demandé, dépend, dans sa totalité, pour une partie émanant de vos efforts pour vous perfectionner. Ce qui vous est donné est plus petit que ce que vous pouvez encore faire. Les deux mondes ne peuvent se rejoindre que lorsque les émanations d'amour se rejoignent, les vôtres et les nôtres. Allez de l'avant à la conquête de l'Amour divin.

26 Janvier 1997

Voir, écouter, comprendre ce que permet l'intelligence du cœur, c'est peut-être pour l'humain la meilleure façon d'aller au fond du problème du pourquoi et du comment, pour circonscrire la beauté de notre nature divine.

26 Janvier 1997

Le travail qui est proposé est l'application d'un plan divin librement accepté, dont le subconscient rappelle à chacune de vos crises de mal-être. Etre malheureux, mal de

l'existence, où rien ne se réalise en sont les symptômes notoires. A qui sait comprendre les raisons de ces états, à lui d'aller sans crainte vers la paix du cœur, la libération de l'Esprit, par le désir de vérité. Vivez dans la vérité, et vous serez des hommes libres.

26 Janvier 1997

L'amour divin peut être grand et beau, bien plus grand et bien plus beau que votre amour terrestre, si l'on veut bien aller à l'essentiel, c'est-à-dire partager activement l'éclosion de la vie spirituelle qui est en chacun de nous, chasser toutes les impuretés matérielles qui nous éloignent du soleil de Dieu. Et pour se faire, il faut chaque jour faire pénétrer nos bonnes résolutions de perfectionnement dans nos activités quotidiennes avec courage, volonté et persévérance. Vous parviendrez, peu à peu, à vous ouvrir une route lumineuse dans des paysages dont vous ne pouvez soupçonner la beauté, alimentés par un désir de plus en plus grand de conquérir d'autres espaces, toujours plus merveilleux et ces visions d'éternité vous apporteront une tranquillité.

26 Janvier 1997

Dans ces moments particuliers que vous avez voulus, Frères et Sœurs, allez au plus profond de vous-mêmes, ouvrez-vous, enlevez les barrières, afin que vous puissiez vous pénétrer de ces effluves, de ces forces venues directement de notre monde divin, par permission divine. Nous avons besoin de vous, pour faire passer par vous médiums, nos enseignements. Libérez- donc vos possibilités afin que nous, en les travaillant, nous puissions les magnifier, les exalter, les multiplier. Faites avec Amour, confiance, constance ce don de votre personne pendant ces moments bénis. Faites un pas et nous ferons le reste vous a-t-il été dit. Oui, faites ce pas, laissez votre moi, votre ego, comprenez le mot Frère et donnez. Paix, joie, ouverture, abandon à Dieu.

26 Janvier 1997

Frères et Sœurs, quel bonheur de vous voir encore tous réunis ! Quel bonheur de vous voir semer en tous les cœurs le germe de la Vérité ! Il faut continuer encore et toujours car les difficultés, les problèmes existentiels de cette heure ne se résoudre qu'à long terme et vous devrez faire cet effort, à chaque fois, de vous extirper de ce bas-monde pour pouvoir recevoir la lumière qui pourra ensuite être redonnée à tous vos Frères et Sœurs dans la douleur.

Une fois de plus, retrousses vos manches et allez de l'avant, qu'importe si le chemin est difficile ! Vous avez choisi ce travail ! Quelles difficultés peuvent arrêter celui qui a dans le cœur l'Amour divin ?

Il faut encore élever vos pensées et ouvrir vos cœurs pour accomplir pleinement et efficacement votre mission. On vous regarde et vous devez être des exemples de sincérité,

d'amour et de travail. Ne rechignez pas devant ce travail, acceptez-le et faites-le, il faut simplement chaque jour activer votre volonté.

8 Février 1997

A celui qui frappe, ouvrez-lui,
A celui qui a soif, donnez-lui sa juste part d'eau pure,
Pareillement à celui a faim, servez-lui le pain, dont il a besoin.
Chacun est un frère, mais permettez à chacun de trouver un frère en vous. N'ayez aucune crainte de partager.
Vous n'avez pas idée des inépuisables ressources que nous vous donnons.
L'amour est une clef, la seule clef de votre éternel devenir.

9 Février 1997

La charité se prépare chaque jour de notre vie, en donnant chaque fois plus de temps, à l'écoute de l'autre, même si de prime abord il n'a rien de commun avec vous. Nous sommes tous des enfants d'un même Père, ne l'oubliez jamais, et dans chaque être que l'on rencontre quotidiennement se trouve un frère, mais surtout peut-être un être qui souffre avec une épine enfoncée bien profondément dans son cœur. Alors par un regard, un sourire, un acte de tolérance, on peut à chaque instant commencer à faire de toutes nos notions, un acte de charité qui fera rayonner, dans votre cœur, l'amour divin à donner à perpétuité.

9 Février 1997

Il n'est pas question pour moi de vous détourner de votre travail matériel qui est important et qui est un devoir mais au contraire, de vous le rendre plus facile, plus perfectible pour votre avenir éternel. Le feu sacré qui est dans certains de vous doit chaque jour vous rendre plus heureux, plus ouverts à la grande Vérité Universelle.

Souvent, vous oubliez que c'est un cycle et qu'il faut du temps. Il vous l'a été dit mais si vous le permettez, je viens vous rappeler que seul Dieu compte réellement. Dans vos actes, dans toutes vos pensées, ayez ce réflexe d'avoir l'intention de rendre ce travail et tout ce que vous faites en offrande à vos Frères. C'est ainsi que, petit à petit, tous vos actes si bénins soient-ils vous paraîtront grands et forts. On l'a dit, la prière est essentielle, elle se fait à chaque instant, en écoutant sa conscience qui va vous montrer la voie. Alors mes enfants, je vous en supplie, laissez de côté toutes ces choses qui polarisent votre attention et vous détournent de la Vérité. Il faut une fois pour toutes que vous vouliez cette unité. Mais dites-vous bien qu'elle ne se fera que par votre envie de donner, de sacrifier votre moi à la collectivité, là est l'essentiel.

Dites-vous bien que tout ce que vous faites et qui vous procure de la joie est une bonne chose, même s'il s'agit de faire les choses que l'on n'aime pas faire. C'est par cela que Dieu

vous permet d'évoluer et vous savez bien que les desseins du Père sont impénétrables et que toutes choses devant arriver, arrivent dans votre intérêt.

Alors, je viens vous conseiller une fois de plus : chaque fois que vous ferez votre examen de conscience, pensez que tout ce qui arrive n'est pas fortuit et que refuser la souffrance et les soucis, c'est aller à l'encontre de la volonté du Père, c'est se mettre dans l'ombre et refuser la lumière. Oui, je sais, c'est parfois difficile, très difficile mais, vous avez tout devant vous qui vous permettra d'accomplir ce dessein si vous le voulez bien, si vous le voulez vraiment car cette vie n'est pas la première que vous faites pour la spiritualité. Vous avez déjà commencé le travail et vous le continuerez encore.

Vous avez tout, en vous, pour le parfaire mais il faut que vous vouliez vraiment entrer chaque jour dans cette prière continue de l'Amour, de la Vérité. La libération de vos pulsions égoïstes doit vous transformer en lumière de charité pour tous.

Je suis heureuse d'être ici et de tout mon cœur, j'appelle notre Père pour qu'il vous donne sans cesse, chaque jour, ce qu'il vous faut pour supporter votre croix, pour mériter les souffrances de notre Frère Jésus, qui sans cesse, chaque jour, souffrait bien plus que vous et pourtant lui n'avait rien à se reprocher ! Méditez aussi ceci et vous verrez que la voie sera plus facile et apportera tellement plus d'espérances.

Alors, mes enfants, allez dans le chemin qui vous est ouvert, dans cette voie qui vous est tracée, dans le champ dans lequel vous devez travailler. Vous devez apporter votre offrande au Père qui vous a permis de venir vous réincarner pour réparer mais aussi pour progresser, évoluer et tirer ce monde du borbier dans lequel il est tombé.

J'en appelle à Dieu afin qu'il vous donne ce qui est nécessaire mais surtout ne repoussez pas cet appel, cette lumière, car mes enfants que de regrets ensuite ! Si vous ne faites pas ce travail quand vous reviendrez parmi nous, les remords seront terribles. Alors, non, il n'en sera pas ainsi, je sais que vous avez tout ce qu'il faut. Vous allez marcher dans le droit chemin. Nous sommes tous là : les bons Esprits, vos guides pour vous soutenir et que ces paroles restent à jamais gravées en vous :

"A celui qui possède Dieu, rien ne lui manque, Dieu seul suffit".

9 Février 1997

Je vois un vaste champ de blé. Quelques ouvriers coupent des épis blonds, les groupent pour faire un bouquet. Le rassemblement n'étant pas terminé, d'autres ouvriers sont attendus pour continuer ce travail. Les épis sont prêts à être cueillis.

Ceux qui ont commencé le premier bouquet sont solidaires, unis, conscients du travail ne regardant que cela. Ils sont souriants, sereins, réfléchis. Autour d'eux, il y a un chant très doux qui semble en harmonie avec chacun de leur coup de faux. Ce tableau a un sens, une symbolique :

"Rassemblez-vous dans le même partage du travail, harmonisez vos efforts dans la même direction".

La sérénité est le fruit même de ce chant doux, exaltant, régénérant, fortifiant. Tous ces êtres sont en harmonie avec ce chant céleste. Pour terminer cette récolte, ils attendent d'autres

personnes avec patience, espoir et certitude. Leur foi est à l'image de la force qui les anime, l'avenir leur paraît plus heureux et la récolte prospère.

Si nous transposons ces images sur le plan de notre travail terrestre, elles nous paraissent éloquentes. Elles nous tracent, non pas des pistes, mais une piste ! Ces images nous interpellent comme elles nous rassurent.

Il appartient donc à tous de conclure, d'en tirer une leçon. Il est à remarquer, en outre, que le fait de recevoir des leçons de ce genre est à considérer comme une grâce et non pas comme un rappel à l'ordre. A chacun de méditer et de tirer profit pour lui-même et pour les autres.

8 Mars 1997

Frères et Sœurs, il est temps que le monde comprenne l'incommensurable Vérité, comprenne que ce monde est uniquement un passage. Mais pour cela, il faut enfin que ce monde regarde du bon côté ; alors, Frères et Sœurs qui êtes venus ce soir, écoutez, comprenez et faites que cette lumière et ces paroles puissent vous apporter dans votre quotidien ce petit plus qui vous permettra de vous sortir de toutes vos routines, de toutes vos angoisses qui vous cachent la lumière du soleil divin. Frères et Sœurs, le moment est venu de distinguer ce qui est vrai de ce qui est faux. Vous direz peut-être que ce n'est pas évident. Qu'est-ce qui n'est pas évident : d'admettre la Vérité ou de vouloir repousser des idées qui flattent l'orgueil destructeur ? Le problème est bien là : il faut chercher en vous cette étincelle d'amour qui vous portera vers les autres, vers cette charité et cette fraternité que nous a montrée Jésus, venu pour nous indiquer la route à suivre.

Sans la fraternité, sans la charité, vous ne pourrez trouver en vous cette force qui vous manque tant. Essayez chaque jour de lutter contre toutes ces idées qui vous bloquent, qui vous figent, car le geste de charité n'est pas évident à faire. On a peur des regards, peur d'être incompris, mais lorsque vous vous retrouverez devant Dieu, où sera la raillerie des hommes ? Il est très important d'être vous-mêmes en suivant la voix intérieure, la voix de votre guide qui vous montre sans cesse le chemin et que vous dédaignez si souvent. Sachez vous isoler hors de toutes les contingences de ce monde. Donnez à vos journées un peu de repos, de recueillement et écoutez au fond de vous cette voix qui vous appelle à l'élévation spirituelle. Il y a bien longtemps que nous tentons ici de vous envoyer tout ce qu'il faut pour vous mettre au travail mais les vérités mettent énormément de temps à se propager. Si vous le voulez vraiment, si vous savez regarder, méditez bien nos paroles.

13 Mars 1997

Ne repoussez plus les bons conseils qui vous sont donnés, si souvent, écoutez-les, acceptez-les avec humilité. Dans votre conscience, tout est inscrit, votre chemin est tracé vers le but assigné. Pas besoin de tergiverser, de réfléchir indéfiniment : les actes de charité sont les seuls qui peuvent nous conduire vers le bonheur céleste. Mais cet idéal que nous vous montrons, vous pourrez l'obtenir, si vous arrêtez de vous laisser tromper sans cesse, par les apports

grossiers du matérialisme. Pour cela, il faut à tout prix que votre foi se développe et ceci se fera par l'anéantissement de ces craintes et de ces peurs intérieures qui vous éloignent de l'Amour Divin. L'enseignement du Christ, de sa vie exemplaire en tout point, doit vous aider à gagner cette force intérieure qui vous rendra imperméable à toutes les contrariétés terrestres. Alors analysez, méditez la vie sublime du Maître de Galilée. De son apostolat gigantesque, vous en tirerez toute la quintessence, nécessaire à votre évolution. Alors étudiez, comprenez et appliquez la vérité et laissez-vous séduire par son appel d'Amour.

Mes enfants, donnez, donnez encore à ceux qui en ont besoin, donnez-leur le meilleur de vous-mêmes. Car de ce don, vous obtiendrez beaucoup de récompenses. Mais vos hésitations nous attristent énormément. Alors ouvrez-vous à la charité, nécessité obligatoire pour entrevoir la porte du salut, ouvrez-vous à l'humilité, pour châtier votre égoïsme et votre orgueil destructeur, les calomnies qui vous éloignent de la Vérité. Frères et Sœurs, dès demain, imprégnez votre cœur d'humilité salvatrice pour parcourir vos chemins accidentés et là vous verrez des miracles s'accomplir, les miracles de la foi.

26 Avril 1997

Frères et Sœurs, vous tous qui êtes ici, si dans la vie vous jouez un personnage, abandonnez-le à la porte de votre conscience. Si dans la vie, vous avez des a priori, pour un moment, laissez-les de côté. Si dans la vie vous vivez avec des idées toutes faites, mettez pour un moment votre jugement en avant.

Venez ici avec le cœur ouvert, l'âme claire. Simplement et naturellement, écoutez, comprenez aussi, mais surtout imbiblez-vous, mettez ces paroles qui vous sont dites, ces enseignements qui vous sont donnés, quelque part en vous. Peut-être, les mettez-vous vous-même de côté et en tirerez-vous une idée, une pensée pour vous aider et qui le moment venu, sera comme un levain, comme un ressort qui vous donnera la force nécessaire pour continuer lorsque l'épreuve, lorsque le temps de la disette sera là. Il n'est pas de vie sans à-coup, il n'est pas de chemin sans caillou, il n'est pas de rose sans épine !

Ne vous dites pas : "Oh non ! ceci n'est pas pour moi. Pour moi, tout va bien. Pour moi, je continue. Pour moi, je sais. Pour moi, je veux !".

Certes, c'est bien de pouvoir vivre ainsi, c'est bien de pouvoir se le dire ainsi. Mais rien n'est acquis, rien n'est jamais définitif et toute vie doit son accomplissement bien souvent à l'épreuve. Alors, si l'on n'a pas engrangé, que reste-t-il dans ces moments difficiles ? A quoi fait-on appel puisque dans ces moments-là soit la santé, soit le raisonnement, soit le moral ne sont plus ce qu'ils étaient et qu'ils nous font défaut ? Que reste-t-il ? Répondez simplement, Frères et Sœurs, à cette question. Comment feriez-vous, si en vous, vous n'aviez pas quelque chose, un principe, une idée, un idéal, qui à ce moment-là vient prendre la relève. Ah ! il est de nombreuses dénominations pour toute philosophie, il est de nombreux mots pour rappeler la force intrinsèque qui existe autour de nous. Appelez, dites les mots qui vous conviennent et, en vous, puisez clairement les choses qui dans ces moments-là prennent une autre couleur. A vous, à vous seuls de voir ce qui importera, à vous seuls de faire le choix qui sera nécessaire, à vous seuls de voir si vous pouvez vous aider, si vous pouvez dominer ces difficultés.

Mais oui, certainement, puisque vous avez entendu, puisque vous êtes accourus, il en restera quelque chose qui au moment voulu saura porter ses fruits.

Aidez-vous et nous vous aiderons. Faites un pas et nous ferons le reste. Croyez, croyez en la vie. Ayez la foi, ayez la foi en vous. Elevez vos pensées vers le Père, ce n'est pas seulement sortir des sentiers battus mais à un moment donné, c'est une nécessité. Aidez-les autres, aimez les autres. Et pour cela, aidez-vous un peu et aimez-vous beaucoup.

Paix, Frères et Sœurs, joie en vous.

Frères et Sœurs, vous vous posez beaucoup de questions. Mais, vous êtes-vous posé la question essentielle : Qu'est-ce qui m'est donné aujourd'hui pour comprendre la réalité de cette vie ? Question essentielle car comment évoluer dans un cercle si l'on n'a pas compris les règles et le système de ce cercle ? Comment jouer à un jeu si l'on n'en connaît pas les règles ? C'est impossible, complètement impossible et aujourd'hui, je vais vous le dire, peut-être certains s'en trouveront choqués, mais il faut "enfoncer le clou" : Bien souvent le chemin vous est montré, la lumière apparaît, mais une chose vous empêche d'aller vers ce chemin : votre orgueil et votre petitesse d'esprit qui veulent se cantonner à ces petites choses qui vous ont été données. Mais dites-vous bien que si en venant dans cette vie vous avez acquis par votre travail des avantages, et que d'autres vous ont été gracieusement donnés, tout cela n'est qu'un prêt dont il faudra rendre compte, le jour où vous retrouverez la patrie spirituelle. Alors, avant de commencer toute démarche, il faut que vous acceptiez de voir qu'en vous des défauts vous empêchent de vous élever et qu'ils sont souvent liés à votre désir pour la matière, à votre désir, je précise, excessif des choses matérielles ! Les choses de la matière ont leur importance mais ce n'est pas là, l'essentiel, elles ne sont pas un promontoire, elles ne sont que dérisoires ! Ne l'oubliez jamais car tous ici, vous n'échapperez pas à la mort et, un jour ou l'autre, il faudra revenir, revenir ici et voir si la mission que vous avez demandée a été bien réalisée, moyennement ou mal. Dites-vous bien que tout ce que vous ne voulez pas faire aujourd'hui, il faudra venir le refaire dans des conditions sûrement plus difficiles, où la lumière sera encore plus lente à dissiper les brouillards.

Alors, Frères et Sœurs, entendez une fois, acceptez au moins par expérience, par persévérance de faire ce travail et de vous dire :

« Aujourd'hui, je repars à zéro. J'ai des acquis, mais on me montre un autre chemin. On me dit qu'ici, il y a peut-être une raison d'espérer, une raison d'embellir sa vie ».

Rien n'est donné gratuitement, il faut que les premiers vous fassiez ce pas, ce pas vers la lumière. Ensuite, si avec persévérance et humilité vous continuez, il vous sera donné beaucoup, et bientôt vous vous élèverez au-dessus de ces choses terrestres qui vous maintiennent et vous accaparent trop. Vous arriverez ainsi à transcender vos défauts, et par-là, plus personne ne pourra vous empêcher de vivre en communion de plus en plus constante avec le monde spirituel, et par ce biais avec la Divinité. Courage et persévérance, aujourd'hui doit être un grand jour pour vous, le jour de la mort de tous les a priori, de tous les préjugés, le jour où enfin, vous allez faire ce pas et vous comprendrez pourquoi les désirs des humains sont si futiles et comment, par quels moyens enfin cette planète qui souffre tant, pourra retrouver un semblant de lumière. Vous tous qui êtes ici, vous avez choisi ce travail : à un moment, les temps sont arrivés : regardez, comprenez, apprenez, mais surtout aimez. Aimez, c'est donner de soi à Dieu et lorsque l'on donne à Dieu, il le rend au centuple.

Je vous dis tout mon amour, je le déverse sur vous afin que vous ressentiez ces effluves que ne cesse de faire votre guide, vos Esprits familiers. Vous n'arrivez pas à le sentir, parce qu'encore une fois, vous regardez vers vous, vous regardez en bas alors que c'est vers le haut qu'il faut tourner son regard, afin que vous puissiez les sentir véritablement.

Comprenez, aspirez enfin à cette vie qui est celle que vous avez demandée. N'oubliez pas qu'un jour vous reviendrez parmi nous, et que ce jour pour ceux qui n'auront pas fait le travail, sera difficile car les regrets, les remords seront là.

Nous faisons tout pour que vous alliez vers la lumière. Soyez bénis.

17 Mai 1997

Mes chers enfants, regardez en vous-mêmes et comptez, comptez combien de fois votre esprit s'est élancé vers des sommets, vers le bien, le beau, vers la divinité. Et comptez combien de fois, il est retombé, vaincu, rattrapé, happé par le matériel, par le quotidien. Avec l'amour, avec la foi, et la volonté, soutenez cet envol, cet élan.

17 Mai 1997

Frères et Sœurs, nous venons à vous pour vous apporter l'espérance, vous aider à chasser vos craintes, vos doutes, tout ce qui vous rend aveugles, qui vous rend ingrats. Souvent, je prie pour vous, car quand j'étais sur cette Terre, moi aussi, j'ai dû rencontrer beaucoup de difficultés. Les souffrances et le risque de passer sur un bûcher ne quittait pas notre esprit, on risquait tant de malheurs tant la barbarie était présente.

Que de chemin a été effectué par votre humanité depuis ! Mais si cette barbarie a diminué, il n'en reste pas moins que la moralité, la vraie, la seule qui ouvre le cœur, qui ouvre des espaces nouveaux, cette moralité, vos sociétés modernes l'écoutent si peu : elles préfèrent regarder ailleurs, vers ce qui est éphémère. Combien elles se trompent, combien on gémit en voyant tout le mal qu'elles se donnent pour aller dans ce chemin si noir, si sombre, et par ce fait, d'amonceler autour des Esprits de terribles orages, de terribles souffrances !

Mes frères et Sœurs, écoutez, l'essentiel est dans demain. Comprenez le pourquoi de votre vie, le pourquoi de cette justice qui a l'air parfois si injuste. Comprenez que la solution de vos maux est en vous-mêmes, dans le fond de votre cœur. Notre Père bien-aimé nous a donné à tous la possibilité de comprendre et de voir où était le chemin de Félicité éternelle, du vrai bonheur, pas celui clamé par les foules aujourd'hui dans votre bas-monde, mais celui qui est chanté et glorifié par tous les ministres du divin. Cependant, il est vrai qu'avant d'arriver à ce stade, avant de pouvoir participer à l'élaboration des décrets du Père, il faut que vous compreniez qu'il faut l'aimer, l'aimer de tout votre cœur, de toute votre âme, de toute votre intelligence, de toutes vos forces. Vous devez aimer le Créateur avant ses créatures, parce que dans le Créateur, il y a toutes les perfections, il y a tout ce qu'il vous faut pour aller vers cet amour irradiant qui vous tend les bras, mais que vous négligez, courbés par cette masse qu'est la matière, cette matérialité qui vous aveugle et vous fait prendre le mauvais sillon.

Frères et Sœurs, il n'y a pas de fatalité, il n'y a qu'un travail que vous pouvez faire. Commencez dès demain, le plus tôt sera le mieux car ce qui est pris n'est plus à prendre. Certains vont me dire : "Oui, un travail c'est bien beau mais qu'est-ce qu'on doit faire ? » Mais votre Père, que vous a-t-il donné comme exemple ? Cet exemple, si vous le suivez, vous ne pouvez pas vous tromper. Cet exemple, est un exemple d'éternité, il nous a donné ses enseignements, il est mort pour vous, crucifié et vous ne réalisez pas toujours ce fait. Sachez écouter votre cœur et vous comprendrez que ce ne sont pas des légendes, que sa vie a été réelle, que le message qu'il vous a apporté est le message salutaire, et que, si vous voulez bien vous donner la peine de l'étudier, d'ouvrir votre cœur, vous comprendrez bien vite où est la vérité et qu'il ne tient qu'à vous de l'obtenir.

Alors, à tous je souhaite le discernement, la lucidité vis-à-vis de ce témoignage d'une de vos pauvres Sœurs qui a vécu péniblement sur cette Terre mais qui a su transcender ses souffrances malgré toutes les injustices, malgré tous les risques, combien plus importants que ceux de votre monde actuel, qui a su élever ses pensées, ouvrir son cœur et demander l'aide, l'aide des grands Frères de l'espace et l'aide du Père adoré.

Je vous envoie, de toutes mes forces, ma bénédiction pour que vous puissiez continuer votre route, mais cette fois-ci en intégrant dans vos cœurs cet élément spirituel indispensable pour que vous puissiez aspirer au bonheur céleste, au bonheur divin.

17 Mai 1997

Il y a des Esprits nouveaux qui viennent remplacer ceux qui habituellement se présentent à moi et ils ont écouté attentivement les lectures qui ont été faites.

Il y a parmi ces Esprits beaucoup qui raisonnent comme ceux de la Terre, tout en étant conscients qu'ils n'appartiennent plus à cette Terre. Ils vivent dans l'espérance de sortir de leur situation provisoire, se considérant comme des êtres vivants entre deux zones tampons, la zone matérielle de la Terre et l'immense océan spirituel qui leur est proposé. Certains se souviennent bien de la Terre, des plaisirs qu'ils y ont trouvés, des droits qu'ils avaient, de la santé dont ils bénéficiaient, sans se préoccuper de l'humanité qu'ils ont fréquentée, où ils ont vécu, où ils ont joui de privilèges ; cette humanité qui était composée de millions d'êtres ne bénéficiant pas d'une même conviction, ni de mêmes avantages. Alors, pour eux, c'est le pourquoi du comment. Mais quelle différence y-a-t-il entre ces êtres qui se souviennent de la Terre et vous qui y êtes encore ? Sur le plan moral aucune, sur le plan physique, il y a une très grande différence ! Mais qu'importe le physique puisque le moral est l'essentiel dans le monde des Esprits et vous êtes les mêmes Esprits, incarcérés dans un corps qui lui, un ou jour ou l'autre, finira par disparaître.

Alors, que vous restera-t-il ? Il vous restera l'Esprit qui, lui est immortel, et voué à une ascensionnelle progression éternelle de par les efforts et la volonté que vous y auriez mis. Telle est la loi divine : progresser sans cesse, mais progresser par nos propres moyens. Tous ces Esprits présents écoutent et beaucoup regardent avec regrets et amertume. J'en entends un qui dit : "Nous n'avons rien compris au sens de la Vie. Il y a de la chance pour les uns, de la fatalité pour les autres », comme si la chance et la fatalité n'étaient pas la même chose !

La chance pour les uns, est ce qui est donné pour qu'ils accomplissent des œuvres, la fatalité pour les autres est le moyen qui leur est donné pour avancer et grandir dans la lumière qui leur est promise et qui leur est assurée à l'instant même où leur esprit se détachera de leur corps.

A présent, il y a un Esprit très lumineux qui s'approche de moi, qui m'envahit :

"Frères humains, Frères humains pour qui la miséricorde de Dieu est sans borne,

Frères humains qui souffrez,

Frères humains qui vous révoltez,

Frères humains qui ne croyez pas en la vie éternelle,

écoutez-nous de grâce, écoutez-nous parce que notre souffrance aussi nous a permis de comprendre le mystère de tout un chacun.

Ne négligez rien qui puisse vous poser question sur vous-mêmes, parce que c'est à partir du moment où vous vous posez la question que vous êtes au bord de la solution.

Vous tous qui avez une vie passagère, éphémère, courte, savez-vous ce qui vous attend demain ? L'éternité, la joie d'être libre, la joie de vivre en amour, la joie d'être écouté, la joie d'être compris dans le rayonnement divin que vous ne pouvez pas pour l'instant percevoir mais qui vous environne et vous protège, même si vous vous croyez oublié, délaissé : Personne n'est laissé au bord de la route qui mène à l'éternité du bonheur. C'est une illusion que de se croire délaissé, c'est une illusion que de se croire oublié ou condamné.

Ecoutez les saintes paroles qui vous sont quelquefois prononcées, soit par d'autres, soit au fond de votre cœur. "Je suis là" dit la parole cachée. "Je suis là pour t'aider. Oh ! Mon Fils bien aimé, je suis là pour te secourir. Oh ! toi qui souffre ! Je suis là pour t'aimer dans ta souffrance, je suis là pour t'aider dans ton malheur, je suis là pour t'aimer éternellement". C'est là, Frères et Sœurs de la terre, que se trouve, en chacun de vous, la parole du Créateur.

Il émane de l'infini une lumière sans borne qui rend les âmes transcendées dans cet amour et cette intelligence suprême. Voulez-vous la refuser ou l'ignorer, alors qu'il ne suffit que d'un simple acte de bonne volonté pour la recevoir dans une communion infinie et dont vous seul ressentirez les bienfaits ? Voulez-vous refuser cette chose là ? ne vous lamentez plus ! Ne croyez pas que la vie commence à votre naissance et qu'elle finit dans un cercueil. Les larmes divines qui coulent sur vous sont les larmes de l'espérance ! Pluie de pleurs de voir l'ingratitude de ses enfants, de voir qu'ils oublient la miséricorde et l'Amour du Père. Ce sont toutes ces idées qui vous traversent parfois l'esprit, où vous souhaitez l'amour, où vous souhaitez la bonté, où vous souhaitez un monde meilleur. Gardez ces larmes vivifiantes dans le mouchoir de votre esprit pour qu'elles vous vivifient à chaque instant de votre vie.

Oui, mes Frères de la Terre, écoutez-moi, écoutez-nous, et vous comprendrez la chance qui est offerte à tous d'aller vers la Lumière où enfin la souffrance et les malheurs seront à jamais effacés.

8 Juin 1997

On me fait voir une ronde, formée de personnes se tenant par la main et tournant dans une lumière vive, dorée, brillante. La ronde est vivante. Derrière, une partie remplie par quelques personnes s'est rapprochée de ce cercle et semble vouloir s'y inclure. Plus loin encore, des

personnages çà et là agglomérés se dirigent vers cette ronde du fond du paysage en doublant même certains, arrivés avant eux.

“Frères et Sœurs, ouvrez votre ronde à ceux qui veulent y entrer ; pour un moment, desserrez vos mains, pour accrocher celles de ceux qui veulent y venir. Votre ronde ne doit pas être un monde fermé, immuable, tournant seulement sur lui-même. Elargissez votre cercle et englobez-y tous ceux qui voudront y venir. Allez jusqu’au bout de cet horizon que vous voyez. Alors, tous ensemble, vous pourrez être unis car s’ils sont venus à vous, c’est qu’ils ont été attirés par votre harmonie. Sachez partager, laissez venir à vous ceux qui ont besoin. Vous-mêmes avez été acceptés bien avant eux, dans ce mouvement de progression vers l’universalité de la Connaissance, vous donnant la joie intérieure, l’espoir.”

8 Juin 1997

Si l’on veut changer, il faut en premier lieu et avant toute chose apprendre à se connaître. Se connaître, c’est surtout reconnaître ses défauts, car si l’on veut progresser, il faut savoir sur quel élément il faut porter ses efforts. Et pour cela, il n’y a pas de remède miracle, un seul est efficace, c’est apprendre, comprendre et appliquer la vertu de l’humilité. Par-là, vous donnerez à vos actes leur vraie mesure, vous ouvrirez vos cœurs aux élans de charité si bénéfiques à l’évolution de votre personnalité. “Hors la charité, point de salut”.

Courage, Frères et Sœurs, volonté et aussi humilité dans le combat que vous menez contre vous-mêmes qui n’est, tout simplement, que le rachat de vos fautes antérieures !

21 Juin 1997

Frères, Sœurs vous qui croyez, vous qui priez, soyez avec nous, pensez à nous. Vous nous oubliez parfois, vous ne croyez pas que nous pouvons être près de vous. Même si vous ne nous voyez pas, nous sommes près de vous. Les défunts que vous pleurez sont souvent près de vous et vous ne voulez, ni ne pouvez toujours y croire.

Priez et vous sentirez des êtres près de vous. Frères et Sœurs, nous sommes vivants ! Nous sommes plus vivants que vous. Demandez à Dieu, demandez à vos guides un peu de ce ressenti ! Priez aussi pour l’humanité qui en a bien besoin, priez pour que d’autres vous rejoignent, qu’ils apprennent et deviennent meilleurs. Je vous en prie, faites que la Terre s’améliore, parlez-en autour de vous, que l’amour vienne de vos cœurs, que l’amour se répande sur cette pauvre Terre, je vous en conjure, on vous le demande. C’est vous qui pouvez. On vous aide, c’est vous qui devez. Faites ce pas et j’espère que bientôt nous reviendrons et vous remercierons. Pensez que nous sommes toujours près de vous et que nous vous aimons.

13 Septembre 1997

Vous parlez de route spirituelle, mais où est-elle ? Où commence t-elle ? Où puis-je la

prendre ? Qu'est-ce que je dois faire ? Dois-je faire ceci ? Dois-je faire cela ? Voilà, les questions que nous entendons sans cesse. Il est bon de s'interroger mais il est bon aussi parfois d'écouter. Ecoutez notre réponse :

Silence, silence en vous. Faites taire toutes les questions qui s'entrecroisent, s'entrechoquent. Prenez le temps, chaque jour que Dieu vous donne, prenez le temps un simple instant au début, que vous appellerez période de méditation, période de recueillement, de prière, qu'importe le terme. Tous les termes existent en fonction des habitudes, en fonction des croyances mais la seule chose qui compte c'est ce que ces termes recouvrent.

Ces termes recouvrent un moment de paix, un moment de communion avec votre Père, un moment de communion avec votre guide spirituel et ce moment est à nos yeux, important et indispensable. C'est là où vous pouvez vous ressourcer, entendre les réponses à vos questions. Question après question, votre guide sera là pour vous répondre. Les guides seront toujours là pour vous mettre en contact avec la Divinité, pour élever vos pensées, pour prier.

Et ce moment, court au début, peut devenir plus long, peut devenir pour certains Esprits évolués la saveur même de la vie, l'essentiel de la vie. De ce simple moment de paix avec vous-mêmes, de compassion, de fraternité, vous puiserez force, grande force.

Si chaque humain sur cette terre avait cette habitude, avait ce besoin, la face de votre planète en serait radicalement changée. Alors, commencez, vous, à le faire, et soyez des exemples pour qu'autour de vous d'autres le fassent. Cinq minutes de paix par jour et d'autres le feront encore. Et peut-être comme cela, transformerez vous tout l'environnement, cela vaut la peine de le faire.

13 Septembre 1997

Frères et Sœurs, vous qui venez ici, et quelle qu'en soit la raison, ne venez pas seulement en spectateurs. Venez en participant, faites vôtre cet enseignement, ces conseils que vous allez entendre. C'est une grâce dans chaque vie qu'en un jour vous ayez compris, que vous ayez accepté d'aller vers la spiritualité, que vous ayez voulu sortir du monde physique et terrestre pour nourrir cette âme, cet être intérieur qui lui aussi a droit de cité.

Vous avez pris chacun un chemin différent pour être là et malgré tout vous vous rencontrez pour être «un » face à ce qui se passe ici, pour être «un » dans cette communion de pensées. Il n'y a pas d'un côté ceux qui disent et de l'autre ceux qui écoutent. Il y a tout un ensemble d'âmes voulant aller sur un chemin peut-être plus difficile mais nécessaire à l'évolution de l'être humain.

Vous avez compris qu'en vous ce principe, invisible mais présent, existe, et que non seulement dans un premier temps il a droit de cité mais qu'il a le droit d'être nourri, peut-être même le droit d'être conquis, car il n'est pas toujours évident de sortir de sa propre personnalité matérialiste, de son propre monde physique pour accéder à d'autres vérités qui parfois font réfléchir, qui parfois font que l'on doit changer et qui parfois font que l'on tombe !

Toute âme aspire et espère en la beauté des choses. Tout être, en ce qu'il est, a besoin de comprendre, d'être reconnu. Mais tout être aussi, par ce qu'il a en lui, veut aller plus loin, plus haut, parce qu'instinctivement, il se dit qu'il doit y avoir autre chose que les difficultés, que le

monde matériel, le monde terrestre et qu'il a besoin d'aérer ce qui est en lui. La grâce qui vous est faite, sachez la comprendre, sachez-vous en inonder, sachez aussi dire merci.

En ces moments partagés, vous êtes pleins de bonne volonté mais que cette bonne volonté ne s'arrête pas à cet enclos. Partez avec elle, dispensez-la, faites-la vivre, qu'elle vous incite à vous parfaire à chaque instant.

Frères et Sœurs, ne croyez pas que tout sera facile, que cette bonne volonté vous mènera directement au but, non ! Cependant mettez-y l'amour qui vous mènera à l'amour pour l'autre, qui vous mènera à l'amour pour votre Grand Frère, lequel vous mènera à l'amour de Dieu.

Soyez simples, naturels, regardez avec les yeux de l'âme, retrouvez un cœur d'enfant et que la paix soit en vous !

14 Septembre 1997

Frères et Sœurs bien-aimés, que la paix du Seigneur soit avec vous, soit en vous. Que ces richesses spirituelles qui vous sont données en cet instant, resplendissent dans vos âmes respectives pour qu'en sortant d'ici, chacun d'entre vous aille porter ce qu'il a reçu, aille donner à celui qui souffre cette étincelle sublime, éblouissante de la vérité divine.

Frères et Sœurs qui êtes rassemblés ici, je suis venu une fois de plus vous exhorter à ce travail sur vous-même, à cet examen de conscience. Sans cesse, nous répétons les mêmes choses, mais sans cesse vous ne le faites pas suffisamment, et sans cesse, vous vous retournez contre le ciel alors qu'en vous-mêmes vous avez tout pour surmonter vos difficultés actuelles !

Frères et Sœurs, voyez les souffrances de votre planète, voyez ces enfants qui souffrent de la faim, ces adultes qui s'entre-déchirent dans la guerre, alors pourquoi vous plaignez-vous ? De quoi vous plaignez-vous ? Cet égoïsme qui vous pousse sans cesse à regarder là où il ne faut pas, il faut le repousser et cela ne peut se faire qu'après un examen approfondi de chacune de vos journées. Le soir, dans le recueillement et l'élévation de la prière, vous devez vous ouvrir à votre guide spirituel, à notre Père bien-aimé. C'est en faisant ce travail que vous serez intuitionnés pour surmonter vos difficultés. Mais cela ne peut se faire que dans l'humilité. .

Etre humble, c'est être patient. Oui, je le répète, vous l'oubliez souvent, qu'être humble, c'est être patient. Etre impatient, c'est vouloir être le Père, c'est vouloir diriger les autres mais n'oubliez pas que vous êtes là pour réparer, que vos expériences sont douloureuses parce que vous l'avez voulu, que vous êtes là pour vous purifier. Alors, votre impatience ne vous fera pas progresser, bien au contraire, rappelez-vous ce que vous a dit et répété par votre Sœur bien-aimée, la Sœur Marie :

« La patience est l'arme des forts. »

J'en entends dire dans leur examen de conscience qu'ils ne trouvent pas de choses à redire sur leur attitude de la journée alors que tous, sans exception, vous faites preuve d'impatience si fréquemment !

Frères et Sœurs, je vous exhorte à lutter dès aujourd'hui contre l'impatience. Souvent, vous ne savez pas ou vous ne voulez pas voir. Alors aujourd'hui, par autorisation divine, je vous le dis, combattez en premier ce défaut et vous verrez.

Lorsque l'on combat, ce n'est pas une lutte d'un petit moment, ce doit être une lutte de chaque instant, de chaque journée.

Vous voulez recevoir mais vous ne voulez souvent pas donner ou alors pas suffisamment. Frères et Sœurs, écoutez votre conscience. Souvent, je vous vois dans vos petites batailles mesquines qui nuisent à l'harmonie vibratoire de votre Groupe. Et pourtant, c'est vous-mêmes qui avez accepté de vous réincarner ensemble, et n'oubliez pas que lorsque le Père a accepté, en échange, il vous a effacé tant de douleurs, tant de meurtres atroces que vous avez commis ! Oui, vous êtes là et vous avez une dette, une très grosse dette, alors je vous en supplie, aimez-vous mes frères, aimez-vous de tout votre cœur et quand l'un d'entre vous s'écarte un petit peu du bon chemin, n'ayez pas peur, tendez-lui votre cœur, tendez-lui votre joue car le Père le voit et c'est cela qu'il vous rendra au centuple. Frères et Sœurs, allez combattre votre impatience, allez combattre ces relents d'égoïsme et d'orgueil qui reviennent de temps en temps en vous. Allez, et pour se faire, levez vos regards vers lui, exemple des exemples terrestres, sublime grand Frère d'évolution : Christ. C'est en lui que vous trouverez toutes solutions à vos déboires, alors n'hésitez pas en partant au combat de dire et de crier même : Christ, sois en nous, Christ, sois en moi pour affronter cette journée et le soir surtout n'oubliez pas de remercier et vous verrez s'ouvrir bientôt les ineffables demeures lumineuses que votre Père céleste vous réserve parce que votre mission vous la réussirez.

19 Octobre 1997

Dans cette incarnation, vous ne pouvez pas toujours éclaircir ce qui se passe dans votre vie présente sur la terre. Cependant vous savez que votre vie actuelle est la conséquence de votre passé. Alors si autour de cette table vous vous retrouvez accompagnés d'entités spirituelles, il est permis de se questionner sur ce fait et de l'apprécier avec honnêteté. Pourquoi bénéficiez-vous de tant d'amour ? Le méritez-vous ? Si vous ne méritez pas cette condescendance, cet amour, qu'est qui justifie que vous soyez là ? Qu'est qui fait que vous sentiez ces vibrations autour de vous et ces protections ? Est-ce en raison de la justice divine ? Cette justice divine peut-elle pardonner à ce point ? Cette justice la connaît-on vraiment dans ses commencements et ses aboutissements ? Au mot « Justice Divine », me dit-on, il faut ajouter ce que vous avez du mal à assimiler le mot : Amour ! : ce qui signifie en clair que ce sont ceux qui en ont le plus besoin qui en bénéficient le plus de par notre présence invisible, et notre protection. C'est la seule réponse que nous vous donnons, et ce en raison de vos défauts, de vos faiblesses, de votre indifférence à l'égard des conseils que nous vous donnons. C'est donc par Amour que nous sommes là.

Une entité spirituelle me dit :

"J'ai jeté mon voile de religieuse sur la terre pour revêtir un autre voile : le voile de l'Amour. Partout et toujours ma mission est d'aller là où il faut porter l'Amour sans distinction, sans préjugé parce que l'enseignement qui m'a été donné, n'a été que cela. Alors, pourquoi voulez-vous que je ne sois pas là ? En ce mois d'octobre, on me fête et ce sentiment qui est en vous pour rappeler mon passage terrestre, m'est sensible en vertu d'un caractère ferme, ma sensibilité prend toujours le droit d'être parmi vous.

Le Maître, souffrant par les crachats qu'on lui envoyait, répondait :

"Tu sais peut-être qu'ils croient en Dieu. Ceux qui, aujourd'hui, me crachent à la figure car demain, ils mourront pour moi".

Alors, ce que vous avez été ? N'en parlons plus. Ce que vous faites, ce que vous ferez, ce que vous deviendrez, sera une partie du triomphe de la Vérité, car mes Fils, vous êtes détenteurs de cette Vérité. Vous devez la défendre quoi qu'il vous en coûte, et si des difficultés se présentent, pensez à Lui. Dans le plus grand des sacrifices qu'il est demandé à un être, il est permis de douter qu'il est dans vos cœurs. C'est pour cela que je préconise de l'avoir dans vos cœurs, dans ce château intérieur qui vous est propre, qui est la Lumière de votre âme, le soutien indispensable, la force éternelle qui pénètre en vous, force avec laquelle vous n'avez rien à craindre. Vous devez vous transformer, vous perfectionner. On vous a demandé de semer quelque chose : les Vérités du monde spirituel. Vous êtes porteurs, vous êtes distributeurs et vous êtes responsables.

S'il me fallait tracer l'avenir, je pourrais le faire mais je vous le laisse deviner. Je vous dis que partis comme vous êtes, des lendemains lumineux vous attendent et je serai toujours là comme je serai partout dans ce monde, là où ma présence est nécessaire.

Il y a des larmes qui sont des perles que vous retrouverez là-haut dans l'éternité du Père. Ces perles vous couronneront d'Amour et d'espérance dans l'éternité du bonheur."

19 Octobre 1997

Je suis venu pour vous parler de Vérité. La Vérité qui est dans vos cœurs, qui attend de voir le jour, qui attend d'être portée vers l'autre, qui attend d'être vénérée.

Frères et Sœurs, vous êtes bien aimés. Vous voyez que le travail s'accomplit jour après jour, peine après peine, alors, continuez et ne soyez pas désabusés par ce qui arrive parfois.

Je viens à vous pour vous donner courage, force, volonté. Alors, surtout, ne baissez jamais les bras. La douceur, sentez cette douceur. Faites-la le vôtre et bénissez-la car c'est de Dieu qu'elle vient. Dieu votre suprême Père, qui en ce moment, vous regarde et qui veut que vous accomplissiez votre chemin avec cette force qu'il a mise en vous. Je voudrais que chacun d'entre vous puisse sentir cette force. Elevez vos pensées, vos cœurs. Ressentez et aimez car l'amour mène à toutes les vertus, toutes les beautés. Je suis près de vous, je vous regarde et suis heureux d'être avec vous, une joie que vous ne pouvez imaginer. Soyez bénis, soyez aimants de Dieu.

19 Octobre 1997

Il vous sera donné à l'aune de vos efforts. Si vous avez à prendre modèle, regardez ces grands Aînés qui vous ont précédés, mais surtout, ne vous dites pas que leur mesure est inaccessible. Inaccessible, non pas, car eux aussi ont commencé petitement et difficilement même parfois. Cependant, ils ont su par leurs efforts constants, par leur volonté de persévérer, aller là où ils devaient aller, retrouver le souvenir de ce qu'ils devaient être et avec ces données, se forger et construire leur vie.

Ne regardez ni celui d'à côté, ne mesurez ni celle qui est à droite mais faites votre programme, donnez-vous votre mesure et acceptez pas à pas mais humblement d'avancer. Il vous a été dit ou expliqué que nul effort n'est vain, que tout a un but et que selon ce que l'on conçoit, on en a le retour. Alors, dans cette année d'étude qui commence, soyez être francs avec vous-mêmes, donnez-vous les mesures et les données qui sont les vôtres : sans fausse honte, sans attermoiement.

Ecoutez, comprenez, ouvrez vos cœurs, vos âmes et surtout travaillez en paix, en harmonie : c'est là un des secrets de votre travail.

22 Novembre 1997

Sœurs et Frères : Vous êtes dans le complexe d'une planète qui n'a pas encore atteint son stade d'évolution définitif. Vous êtes dans un système de réincarnation, ce qui veut dire que ce qui s'applique pour vous, sans distinction, est la loi de causalité.

Si cette loi n'est pas expliquée, comprise, divulguée, alors naissent des rancœurs dans vos Esprits et des sentiments d'injustice, d'inégalité des chances, naissent tous les fantasmes causés par le mot mystère. Pourtant, si vous vous donniez la peine, que vous cherchiez le pourquoi de vos tribulations, de vos souffrances morales et physiques, le pourquoi «des laisser pour compte», le pourquoi de l'esprit de destruction propre à la terre, vous comprendriez, dès lors, que l'on récolte ce que l'on sème !

Mais si vous accédiez aux explications qui sont données par le monde spirituel, par la voix de votre conscience, vous comprendriez toute l'Histoire de votre humanité et toute l'Histoire de l'Être pensant. Vous comprendriez aussi qu'à travers vos enfants, se perpétue la permanence de la miséricorde divine par ceux qui reviennent parmi nous, liés par l'amour, alors que peut-être, ils ont été vos pires ennemis ! Vous comprendriez pourquoi certains réussissent et d'autres ne réussissent pas, pourquoi certains sont doués et d'autres ne le sont pas. Vous comprendriez enfin que ce qui vous paraît injuste n'est jamais qu'une sorte de rachat et un plus vers les Vérités éternelles pour accéder à ce bonheur de l'âme.

Certes, les épreuves sont difficiles mais comprendre les épreuves, c'est comprendre la justice immanente, la justice du rachat, la justice qui permettra d'accéder aux sources éternelles de la Vérité qui, pour l'instant, nous est bouchée.

De par votre obstination à raisonner perpétuellement de la même façon, nous ne disons pas, nous ici, pauvre planète, pauvres hommes, nous qui sommes passés par les mêmes vicissitudes, mais si nous pouvons parler aujourd'hui et venir parmi vous, c'est que par autorisation divine, nous devons vous apporter le réconfort, l'espérance certaine. Que tout ce qui aujourd'hui, vous paralyse et vous désole ne soit jamais que les premières marches vers la félicité retrouvée car

- ce que vous appelez "épreuves", nous l'appelons "expériences",
- ce que vous appelez "souffrances", nous l'appelons "évolution",
- ce que vous appelez "désespoir", nous l'appelons "lumière à trouver",
- ce que vous appelez "haine", nous l'appelons "aimer l'autre»

La planète doit subir encore de graves événements et il y aura hélas encore de grandes luttes entre les nations et les hommes. Il faudra encore plusieurs siècles avant que vous ne reveniez pour rétablir à nouveau la paix, la justice et l'Amour.

Vous-mêmes, vous serez vos propres héritiers, mais au bout du compte, avec la vision spirituelle que nous avons sur les choses et l'avenir, rassurez-vous cette Terre sera un Eden et vous reviendrez pour en bénéficier.

Mais d'ici là, apprenez à sécher vos larmes dans la patience et dans l'Amour. Dans l'Amour tel que l'a conçu notre Père et tel qu'il en est de l'âme, il y a tous les secrets du bonheur pour l'homme : scientifique, philosophique et spirituel. Réfléchissez et que la paix soit avec vous.